

Zeitschrift: Bulletin de l'Association suisse des électriciens
Herausgeber: Association suisse des électriciens
Band: 11 (1920)
Heft: 12

Rubrik: Aux lecteurs du Bulletin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZ. ELEKTROTECHNISCHER VEREIN

BULLETIN

ASSOCIATION SUISSE DES ÉLECTRICIENS

Erscheint monatlich mit den Jahres-Beilagen „Statistik der Starkstromanlagen der Schweiz“ sowie „Jahresheft“ und wird unter Mitwirkung einer vom Vorstand des S. E. V. ernannten Redaktionskommission herausgegeben.

Alle den Inhalt des „Bulletin“ betreffenden Zuschriften sind zu richten an das

Generalsekretariat

des Schweiz. Elektrotechnischen Vereins,
Neumühlequai 12, Zürich 1 - Telefon: Hottingen 37.08

Alle Zuschriften betreffend Abonnement, Expedition und Inserate sind zu richten an den Verlag:

Fachschriften-Verlag & Buchdruckerei A.-G.,
Stauffacherquai 36 Zürich 4 Telefon Selnu 7010

Publié sous la direction d'une Commission de Rédaction nommée par le Comité de l'A. S. E.

Ce bulletin paraît mensuellement et comporte comme annexes annuelles la „Statistique des installations électriques à fort courant de la Suisse“, ainsi que l'„Annuaire“.

Prière d'adresser toutes les communications concernant la matière du „Bulletin“ au

Secrétariat général

de l'Association Suisse des Electriciens
Neumühlequai 12, Zurich 1 - Telefon: Hottingen 37.08

Toutes les correspondances concernant les abonnements, l'expédition et les annonces, doivent être adressées à l'éditeur:

Fachschriften-Verlag & Buchdruckerei S. A.
Stauffacherquai 36 Zurich 4 Téléphone Selnu 7016

Abonnementspreis
für Nichtmitglieder inklusive Jahresheft:
Schweiz Fr. 15.—, Ausland Fr. 25.—,
Einzelne Nummern vom Verlage Fr. 1.50 plus Porto.

Prix de l'abonnement annuel (gratuit pour les membres de l'A. S. E.), y compris l'Annuaire Fr. 15.—
pour la Suisse, Fr. 25.— pour l'étranger.
L'éditeur fournit des numéros isolés à Fr. 1.50, port en plus.

XI. Jahrgang
XI^e Année

Bulletin No. 12

Dezember 1920
Décembre 1920

Aux lecteurs du Bulletin.

En me retirant à la fin de cette année du secrétariat général de l'A. S. E. et de l'U. C. S., j'abandonne aussi la rédaction du bulletin. Pendant les 7 années et demie que je m'en suis occupé (tout au commencement avec l'aide d'une commission de rédaction) j'ai adopté, pour rédiger notre publication, les principes suivants: indépendance complète, pas de réclame d'aucune espèce, caractère technique et scientifique n'excluant pas, outre les communications aux membres de l'association, des articles sur des questions économiques d'actualité pouvant intéresser particulièrement les ingénieurs électriciens.

La rédaction a toujours pu publier des travaux scientifiques originaux des auteurs les plus compétents et ayant une vraie valeur; cette circonstance me paraît être une preuve de la bonne réputation dont jouit notre bulletin. Nous avons attaché une grande importance à la disposition générale et à l'exécution, à une impression correcte et soignée; nous nous sommes appliqués à employer le plus possible les symboles algébriques de la commission électrotechnique internationale.

Nos lecteurs auront certainement apprécié les études techniques approfondies et les exposés économiques détaillés élaborés par notre bureau; nous avons pensé que c'était un bon moyen de les renseigner sur certaines questions présentant en Suisse un intérêt particulier, car le secrétariat s'efforce de prendre contact avec les sphères compétentes et de connaître l'avis des ingénieurs suisses. Si, d'une part, nous avons atteint, par la publication des études en questions, certains résultats pratiques qui nous permettent d'espérer avoir été utiles à l'industrie électrique nationale, d'autre part nous ne sommes pas arrivés à faire du Bulletin dans la mesure que nous désirions une sorte de „bourse des idées“, un organe par l'intermédiaire duquel les électriciens suisses échangeaient leurs opinions. Cela tient, à mon avis, non, comme on pourrait le penser, au manque d'intérêt pour les questions qui nous occupent, mais bien à ce que la plupart des ingénieurs des entreprises électriques sont trop tenus par leurs fonctions et n'ont pas de loisirs suffisants pour prêter leur concours au bulletin.

La rédaction s'est toujours efforcé de conserver un point de vue purement objectif, de ne pas défendre tel ou tel intérêt, telle ou telle opinion particulière, mais bien de représenter l'intérêt général de l'industrie électrique. Les opinions ont été souvent très divergentes, même parmi les membres de nos associations; le fait que parfois nous avons été pris à partie simultanément par

les représentants de tendances totalement opposées nous mène à croire que nous étions dans la bonne voie.

Je remercie ici tous mes collaborateurs, qui m'ont aidé avec zèle et habileté à rédiger le bulletin. Je sais, pour le connaître depuis de longues années, que mon successeur suivra les mêmes principes que moi et qu'il dirigera la rédaction méthodiquement et consciencieusement. Qu'il lui soit donné d'obtenir la collaboration plus efficace des membres de nos deux associations, de développer, mieux que je n'ai pu, le „Bulletin de l'A. S. E.“ et d'en faire l'organe modèle que j'aurais voulu réaliser.

Zürich,
décembre 1920.

Prof. Dr. Wyssling.

Beiträge zur Vorgeschichte der Elektrotechnik.¹⁾

Von *J. Fischer-Hinnen*, Oerlikon.

Bis etwa um die Mitte des 16. Jahrhunderts bestand unser gesamtes Wissen von der Elektrizität und vom Magnetismus in nicht viel mehr, als was schon den alten Griechen seit *Thales von Milet* (600 v. Ch.) bekannt war und uns durch die farbenprächtigen Schilderungen von *Lucretius Carus* (geb. 59 v. Ch.) in seinem Buche „*De rerum naturae*“ überliefert ist. Man wusste beiläufig, dass der geriebene Bernstein andere Körper anziehe und ebenso waren die Eigenschaften des Magneteisensteins bekannt. Rechnet man dazu noch die Erfindung des *Kompasses* durch die Chinesen, dessen Gebrauch sich etwa mit dem 12. Jahrhundert in Europa einbürgerte und die Wiederentdeckung der *magnetischen Deklination* durch *Kolombus*²⁾ (1493), so ist damit so ziemlich alles Wissenswerte aufgezählt.

Freilich gab es auch Menschen, welche noch mehr darüber wussten und denen nicht verborgen blieb, dass der Magnet auch ein vortreffliches Gegenmittel gegen Liebeszauber sei. So z. B. heisst es in einem alten Arzneibuche aus dem Jahre 1532 betitelt „*Spiegel der Arzeney*“: So du besorgest ein Fraw hab dir Liebe zu essen geben, nimm ein Quintlein Perlin, ein Quintlein Iperikon, alles gestossen und getrunken mit Melissenwasser und häng einen *Magnet* um den Hals“.

Selbständige Studien und Experimente scheint erst *William Gilbert* (geb. 1540), der Leibarzt der Königin Elisabeth von England, jener Elisabeth, die Maria Stuart und den Grafen Essex hinrichten liess, angestellt zu haben. Dieselben sind in seinem im Jahre 1600 erschienenen Werke „*Tractatum sive physiologia nova de magnete magneticisque corporibus et de magno magnete tellure*“ zusammengestellt.

Hier kommt auch zum erstenmal die Bezeichnung „*Elektrizität*“ vor. Gilbert unterscheidet zwischen Stoffen, die, wie Zement, Schwefel, Gummi, Kolophonium usw. durch Reiben elektrisch werden, und solchen, wie Alabaster, Marmor, Knochen, Metalle, Holz

¹⁾ Der nachstehende Aufsatz bildet den Anfang einer Reihe von Vorlesungen, welche der Verfasser teils am Technikum Winterthur, teils bei verschiedenen Anlässen hielt. Zweck derselben war, unserer jungen Technikerschaft die Bedeutung der Geschichte der Technik, an welcher bekanntlich unsere schweizerischen Gelehrten und Techniker in hervorragender Weise mitgearbeitet haben, vor Augen zu führen und in ihnen Sinn und Verständnis für die Objekte jener Zeit wachzurufen. Leider muss konstatiert werden, dass mehr und mehr alle historisch wertvollen Objekte verschwinden, indem sie entweder eingeschmolzen oder an ausländische Museen verschenkt werden (Beispiel: Erste Sulzerdampfmaschine, Kriegstetter Dynamos usw.). Es ist deshalb höchste Zeit, dass das wenige, was uns aus der ersten Entwicklungsperiode der Technik noch übrig bleibt, gesammelt werde und ergeht daher an alle, welche noch im Besitze alter Maschinen, Apparate oder Bücher und dergleichen sind, die dringende Bitte, den Schreiber dieses Artikels davon zu verständigen.

²⁾ Die früheste Erwähnung der Deklination in einem Druckwerke soll sich übrigens nach *Dir. Maurer* (Jahrbuch des Schweiz. Alpenklubs, 1914—15, pag. 330) in der berühmten *Geographie des Glarner Heinrich Loriti (D. Henrici Glareani Poetae Laureati de Geographia Liber Unus, Basileae 1527)* vorfinden.